

salueront moins bas le premier beulet, et recevront sans broncher le baptême du feu.

Aujourd'hui la plaine est vide : seulement quelques vaches parquées dans un étroit espace, et près d'elles, à l'abri d'un muret, un vieux paysan redevenu berger. C'est ainsi dans nos campagnes : enfant, la gaule en main, on conduit les bestiaux dans les prés et le long des sentes ; jeune homme, on prend le manche de la charrue ; homme mûr, on travaille ferme pour gagner le pain de la famille ; vieillard, quand l'aiguillon est trop lourd pour la main débile, on reprend, avec les pâtres, les occupations d'autrefois. Sur nos côtes, vieux laboureurs et vieux marins se rencontrent parfois dans ces fonctions paisibles : quand les jambes refusent le service et que les bras ne peuvent plus soulever les lourds filets, on voit ces vieux loups de mer rouler mélancoliquement leur chique en surveillant une vache maigre près des flots dont le bruit les fait encore tressaillir.

* * *

Joseph Sunhec est un paysan. Chaque jour, quand le temps est beau, il vient au même endroit respirer l'air de la grève, en gardant ses bestiaux. Un pâtre l'accompagne ; il le faut bien : le vieillard a bon œil, l'enfant est agile, et l'agilité est nécessaire pour aller, de ci de là, réprimer les écarts de leurs capricieux clients.

Un groupe d'enfants rieurs entoure souvent le vieux berger. Pendant que les troupeaux s'éparpillent dans la plaine, les petits gardiens écoutent les histoires de *tonton Job* — c'est ainsi qu'ils l'appellent, comme tout le monde, d'ailleurs, dans la paroisse, où cette expression enfantine emprunte à sa gracieuse familiarité quelque chose de touchant.

Nous lui parlons comme eux :

— Bonjour, *tonton Job* ; c'est un bon temps pour les vieux, n'est-ce pas ? de la brise et du soleil.

— C'est un bon temps pour les vieux, pour les jeunes aussi.

— C'est vrai. Mais, dites-moi, est ce que vous ne vous ennuyez jamais ?

— Oh ! non, jamais je ne m'ennuie : n'ai-je pas mes bêtes, qui me distraient ? les enfants, qui viennent jaser avec moi ? et, quand je suis seul, les souvenirs du temps passé ? car j'ai vu bien des choses.